

Résumé

« Ah ! J'ai pas le dernier mot chez moi !... C'est vraiment pas une existence !... J'exagère rien !... Et puis encore toutes ces jeunes filles !... Cette jeunesse qu'on me fourre là comme ça ! Hop là ! Plein les bras ! Moi qui suis un pacifique... »
(Cascade)

Une nuit avec Céline... cette adaptation inédite de Céline, performance scénique à l'image d'un écrivain hanté par la danse et la musique, fait figure d'événement. Qui en effet aurait pu imaginer voir ressusciter sur scène l'orageux Louis-Ferdinand, lui dont l'œuvre est presque toujours restée confinée à l'intérieur des livres ?

Ce **Guignol's Band** décoiffant, qui nous emmène dans les errances nocturnes de l'auteur à travers le Londres de la Première guerre, est mis en scène et incarné avec pétulance par une troupe neuchâteloise, avec l'aval des éditions Gallimard. Beuveries, pianos déchainés, descentes de police, chorégraphies aériennes dans maisons closes... Entre flics et maquereaux, migrants et filles de joie, c'est toute une époque révolue qui se dessine en filigrane dans la fumée des pubs et la brume des rues londoniennes. Celle, aventureuse et rocambolesque, d'un Céline en exil : une époque de vacarme, de bagarres, de chants et de fureur.

L'occasion unique de découvrir sous un jour nouveau une des plus vivantes et des plus grandes plumes du siècle dernier et que celui-ci a trop souvent occulté.

« Comment ? Toi, vieille morue ? Tu montes ici m'agonir ?... Ah ! vieux caca ! vieux suçon ! vieille schlingue !... Débîne ou j'te retourne ! J'veis pas t'causer moi dans tes gogs ! Poisson ! A l'égout ! »
(Angèle)



Fiche technique

« Je veux que ces Messieurs cassent la croûte !... Ils me coûteront jamais assez cher !... Des farceurs !... Des originaux !... C'est des artistes véritables !... Bourgogne Mimi !... Bourgogne ma choute !... C'est pas fini les libations !... »

(Cascade)

Lieu des représentations :

Théâtre du Passage – Neuchâtel

Du 22 au 25 novembre

Je – Ve – Sa: 20h30

Di: 17h00

Tarifs: 20, 15 francs

Réservations au 0041 32 717 79 07

Production : **Das Joconde Tanzfest**

Troupe de théâtre complètement indépendante et intégralement autofinancée.

Une nuit avec Céline d'après **Guignol's Band** de Louis-Ferdinand Céline © Editions Gallimard

Dramaturgie

Fabien Purro

Avec...

Boro, le pianiste amateur de bombes artisanales

Mise en scène

Maya Hirsch

Flavien Mauler

Musique

Flavien Mauler

Cascade, le maquereau français

Fabien Purro

Chorégraphies

Victoria Maeder

Angèle, la femme de Cascade

Hilynca Gagnebin

Costumes

Adeline Rappaz

Joconde, la prostituée espagnole

Isabelle Markwalder

Lumières

Louis Schneider

Matthew, le flic

Ferdine, le narrateur

guignolsband.ch

.....

Sortir le guignol du placard

L'année passée, la France aurait dû célébrer l'anniversaire des cinquante ans de la disparition de Louis-Ferdinand Céline. Rien n'a toutefois été fait par la République, qui a décidé de laisser dans l'ombre cet auteur qui compte pourtant parmi les plus importants du siècle dernier et de n'organiser aucune commémoration officielle. C'est un silence dont nous pouvons nous réjouir car il y a fort à parier que le principal intéressé – qui avait fait sécession avec toute forme de pouvoir politique et avait opté pour l'écriture buissonnière – aurait peu apprécié de se faire honorer, même à titre posthume, par une quelconque autorité constituée.

Néanmoins, si ce n'est pas aux gouvernements d'honorer les trouble-fêtes, c'est aux artistes que cette mission échoit. Ceux qui vous invitent aujourd'hui à venir découvrir cette adaptation inédite de *Guignol's Band* sont de ceux pour qui les grandes œuvres doivent transcender les clivages et s'imposer au public par leur qualité et non par leurs partis pris. Ayant choisi sciemment de se désintéresser de l'éternel questionnement idéologique qui tourne toujours autour du travail de Céline et qui est souvent la seule chose qui lui vaille de temps à autre de revenir sur le devant de la scène, la troupe neuchâteloise s'est passionnée pour l'aspect littéraire, romanesque, artistique de l'œuvre. Afin de couper court à toute polémique stérile et de pouvoir revenir à l'essentiel – le langage – elle a choisi un texte dénué de toute implication politique mais riche de péripéties en tous genres et de trouvailles narratives.

Guignol's Band est peut-être le roman de Céline qui se prête le plus à une adaptation théâtrale, de par la nature des événements qu'il raconte, son unité de ton et son déroulement linéaire. Céline ayant toujours puisé son inspiration stylistique dans la langue orale, il était tentant de le faire passer du monde du livre à celui de la scène ! Il fait partie de ces écrivains qui gagnent à être lus à voix haute afin de mieux en apprécier la syntaxe cadencée, sans cesse rompue et sans cesse relancée, les interjections, les exclamations, les onomatopées, la langue charnelle et plébéienne, qui semble porter en elle son propre timbre, ses propres intonations, son propre grain de voix. C'est là tout le paradoxe de l'auteur du *Voyage au bout de la nuit* : il est le père d'une œuvre qui semble ne pas se prêter à la forme du spectacle (les adaptations théâtrales ou cinématographiques sont quasiment inexistantes) mais il utilise une langue qui incite pourtant à la parler, à la chanter, à l'incarner.

« Il y a très peu de légèreté chez l'homme... Il est lourd, n'est-ce pas ?... Et alors maintenant, il est extraordinaire de lourdeur... Et puis l'auto, l'alcool, l'ambition, la politique... le rendent lourd, encore plus lourd. Pour activer encore la lourdeur ils boivent, et quand ils boivent, c'est des marteaux pilons. »

(Céline, interview télévisée, 1957)

Cette incarnation, pour les auteurs du spectacle, va plus loin qu'une simple lecture publique (prestation pour laquelle les intéressés se tourneront vers l'excellent Fabrice Lucchini), elle doit passer par le théâtre, la musique et la danse. Rappelons à ce propos que Céline, tout au long de sa vie, a éprouvé une vraie fascination pour la danse, dont il était un spectateur attentif, qu'il s'est successivement enamouré de plusieurs danseuses, et que sa veuve, Lucette Almanzor, qui a fêté en juillet dernier

.....

ses cent ans, était elle-même danseuse et professeur de danse. Céline explique cette passion par sa recherche désespérée de la légèreté, recherche qu'il menait à sa manière dans l'écriture littéraire. La lourdeur de ses contemporains faisait son désespoir et le spectacle de la danse était pour lui une évasion esthétique et une consolation à ses malheurs.

Le message de la troupe est clair : oublions un instant le polémiste et l'odeur de soufre qui flotte encore autour de lui et revenons au romancier, au raconteur d'histoires, au chorégraphe des mots. C'est dans ce but de réhabilitation, de redécouverte, que des séances seront organisées également l'après-midi pour les classes, histoire de sensibiliser les écoliers à un auteur peu étudié en cours et rarement présent dans les programmes scolaires.

Redonnons ses lettres de noblesse au vagabond Ferdinand ! Sortons le guignol du placard!

.



Guignol's Band :

une aventure charnière dans l'œuvre célinienne

Publié en 1944 mais en gestation depuis 1936, année de la parution de *Mort à Crédit*, le premier tome du diptyque *Guignol's Band* (le second sera publié plus tard sous le titre *Le pont de Londres*) marque le retour de Céline au roman après la période des pamphlets écrits durant la Seconde guerre mondiale. Il profite de ces retrouvailles avec le genre romanesque pour renouveler complètement son style. L'écriture, plus encore que dans *Voyage au bout de la nuit* ou *Mort à crédit*, se fait syncopée, télégraphique, argotique, électrique même. Il s'agit également de son roman le plus comique, le plus truculent, les aventures les plus mouvementées s'y succèdent les unes après les autres, sans temps mort, à un rythme étourdissant.

Ferdinand, c'est-à-dire Céline lui-même ou du moins son double littéraire, a vingt-deux ans. Nous sommes en 1915, en pleine Première guerre mondiale, et il a été démobilisé suite à une blessure au bras. Il erre dans un Londres cosmopolite et interlope, passant de problèmes en catastrophes et semblant toujours mettre un point d'honneur à se lier aux individus les moins fréquentables que recèle la capitale britannique. De Borokrom, le chimiste terroriste jetant des bombes à toute occasion et en tous lieux, à Cascade, le maquereau français ayant hérité du cheptel de tous ses collègues partis au front, c'est une galerie haute en couleurs du monde de la pègre et du *lumpenprolétariat* que nous dessine l'auteur, croquant à grands traits tout ce petit monde grouillant dans les pubs, les bordels et les ports.

Le spectacle qui vous sera présenté, qui est plus proche d'une performance scénique pluridisciplinaire que d'une pièce de théâtre à proprement parler, est l'ouvrage d'un collectif de passionnés, réunis autour de l'œuvre célinienne et de l'idée d'expérimenter quelque chose qui n'a encore jamais été tenté. Complètement indépendante, intégralement autofinancée, la troupe a porté elle-même ce projet à bout de bras, du début à la fin, et a obtenu l'aval des éditions Gallimard, détentrice des droits d'auteur de Céline, pour la réalisation de cette aventure. Elle espère que vous serez sensible à cette poésie brute et jubilatoire, menée aux accords vifs d'un piano endiablé et au rythme d'une chorégraphie spécialement inventée pour donner vie à ce texte.



Les protagonistes de ce projet...

Fabien Purro – actif depuis une dizaine d'années dans le monde du théâtre, il a sévi en tant que comédien amateur dans différentes pièces de *La Comédie de Serrières* (Théâtre Tumulte). Il s'est entièrement consacré durant ces deux dernières années à l'étude de l'œuvre célinienne afin de créer les bases d'une atmosphère positive et ainsi pouvoir persuader et embarquer un petit groupe d'inconscients dans cette étonnante aventure célinienne.

Flavien Mauler - artisan du piano, neuchâtelois, travaille aux chants exploratoires du monde depuis bientôt 25 ans. Freelance, passionné.

Victoria Maeder – tout récemment arrivée en provenance du lac Baïkal, Victoria reste toujours émerveillée par les possibilités infinies de recherche et de travail que notre corps humain possède. Gymnaste de formation, elle maîtrise aujourd'hui autant le yoga, la danse que les massages.

Maya Hirsch – diplômée de la « Zürcher Hochschule der Künste » en section théâtre. Citation préférée:

"Le renoncement à une véritable intelligence est le prix à payer pour avoir des certitudes, et c'est toujours une dépense invisible à la banque de notre conscience." M. Page

Louis Schneider – actif dans le milieu artistique neuchâtelois depuis de nombreuses années, Louis est à la fois slameur, musicien, régisseur et créateur d'ambiances en tous genres.

Adeline Rappaz - a suivi une formation professionnelle en création de vêtements N'MOD, à **l'école d'art appliqués de la Chaux-de-Fonds**, qu'elle a terminée en 2010. Pendant ce parcours, elle a eu l'occasion de participer à divers mandats: Mon rouge, Le monde selon Suchard (premier prix ex-aequo), ou encore L'Univers, Lune-Hivers (premier prix). Depuis qu'elle a achevé sa formation, elle participe au défilé ethical Fashion Days à Genève, et organise le défilé "Un monde à refaire" Adeline est inspirée par L'Afrique depuis ses précédents voyages, par la peinture et par la photographie.



Hillynca Gagnebin - commence la danse contemporaine à l'âge de 7 ans chez Mme Diana Daoud. Très tôt, elle concilie cet art avec l'école de théâtre **Gérard Diegelmann**.

2005

Elle a eu l'occasion de se produire en solo sur la scène du théâtre de **Beausobre** dans le cadre d'un spectacle touchant les différents arts. Celui-ci lui a donné goût à la scène.

Diverses expériences dans des spectacles et des stages lui donnent l'envie de débiter une formation pré-professionnelle de danse classique, moderne et contemporaine au centre **Igokat** sous la direction de **Kathryn Bradney** et **Igor Piovano**, ex-premiers danseurs et maîtres de ballet au Bégart Ballet Lausanne. Elle commence cette formation en 2006.

2009

Elle réussit l'audition en classes professionnelles de danse suisse pour les jeunes talents à Berne.

2011

Elle suit des cours de flamenco, tango à l'académie de danse Flamenca sous la direction d'Antonio et Sylvia Perujo, directeurs du festival international de Flamenco.

Elle participe à deux comédies musicales d'Olivier Rossel en tant que danseuse soliste et chorégraphe.

Elle réussit le concours d'entrée au Cours Florent en première année à Paris.

2012

Elle suit des cours de théâtre à l'**école des Teintureries** sous la direction de Marina Alexandrovskaya, Nathalie Lannuzel et François Landolt.

Elle suit des masterclass à l'**école Internationale de Théâtre de Béatrice Brout** avec comme professeurs Philippe Lelièvre, Sören Prévost, Mickaël Beaufrère et Kamel Ouali. Elle suit des cours de chant à Paris avec Pierre-Antoine Chaumien.

En parallèle, elle s'occupe de la préparation physique pour les jeunes tennismen au Green Club à Romanel-sur-Lausanne.

Elle se réjouit déjà de pouvoir participer à ce spectacle où différents arts majeurs se mêlent.

.....

Isabelle Markwalder – Suisse d'origine, née en 1958 à Neuchâtel, Isabelle Markwalder se découvre une réelle passion pour la danse dès son plus jeune âge. Elle étudie alors la danse classique au FOYER DE LA DANSE avec Mme Myriam Foster à Zürich, puis à l'ECOLE DE BALLET A.Markov à Neuchâtel et obtient son diplôme de la ROYAL ACADEMY of DANCING de Londres en 1974. Son cursus ne s'arrête pas là puisqu'elle va enrichir sa formation en danse contemporaine et en modern jazz dance ainsi qu'en pantomime et mime.

Mais son goût pour la scène, sa curiosité et sa fascination pour le monde du spectacle la pousse vers le théâtre. Au Centre Culturel Neuchâtelois avec François Flühmann, aux Mascarons avec Charles-Jimmy Vaucher non seulement elle va apprendre à jouer mais aussi à mettre en scène, animer des ateliers d'expression corporelle, et s'initier au métier de régisseur durant 3 ans. A 19 ans, c'est l'entrée au Conservatoire d'Art Dramatique de Genève pour 2 ans de classes préparatoires, ce n'est pas l'enthousiasme, trop « classique » à son goût alors parallèlement elle continue d'enrichir son parcours chorégraphique avec entre autres Tane SOUTTER, Marie-Lou MANGO et surtout Yorma UOTINEN de la Cie Caroline CARLSON qui lui permet d'unir la danse contemporaine au théâtre, enfin ! ; même enthousiasme qu'elle retrouve en travaillant avec Tom CROCKER et Jackie PLANEIX du Moudra (Béjart Ballet). Entre temps elle participe à plusieurs créations théâtrales en tant qu'assistante et régisseuse, puis s'ensuit un stage de mime « acoustique » avec Philippe COHEN qui débouche sur un cours régulier, un spectacle pour enfants et la création de sa propre troupe « les Danseurs Visage » avec laquelle elle créera « SOLI LOQUES » ou Les Lambeaux d'une Solitude où se mêlent le mime, la danse, le théâtre, les sons et les arts plastiques. Sa rencontre avec Dominique HEFTI du Piccolo Théâtre de Milan lui permet aussi d'approfondir le travail du masque.

Dès lors, Isabelle Markwalder enchaînera ballets, comédies, régie : elle sera Dame Aoï dans Dame Aoï de Y.Mishima au Caveau, dansera le rôle d'Urania dans Jules César de Haendel au Grand Théâtre de Genève, la régisseuse son &lumières de Les Nouvelles Bonnes de Michèle Amoudruz et Françoise Chevrot, en tournée dans toute la Suisse et en France ...

Après une dizaine d'années où elle se consacre entièrement à l'enseignement, elle retrouve le théâtre à Neuchâtel au Pommier en 1996 en assistant F.Flühmann sur la création du Cabaret Vian et c'est LA rencontre avec Christine Brammeier, Laurent Abbet, Christophe Migliorini, Monique Ditisheim et Jean-Philippe Hoffmann, un succès ! de ce collectif très imaginaire et polyvalent (musique-chant-danse-théâtre) naîtront plusieurs spectacles de cabaret...

Au théâtre du Taco, elle met en scène Accordez vos violons de V.Heim, elle assiste André Steiger sur John & Joe d'Agota Kristof.

Elle signe les chorégraphies de plusieurs spectacles amateurs, dirige le duo de musiciens virtuose et déjanté Migliorini-Abbet sur Gudule, s'initie à la basse

.....

électrique, crée Bassabelprod qui produira le CD L'Odysée de L'Espèce, fonde la Cie SCENE DE MENINGES avec Brammeier-Abbet-Migliorini et le Duo Les deux sous chic ! avec Christophe Migliorini ; il s'ensuit une collaboration efficace et humoristique avec le Zap Théâtre et Baptiste Adatte, Les Chiens sont dans les Loges font un tabac à la Chaux-de-Fonds durant 2 saisons...

Puis elle poursuit ses activités théâtrales au sein du Théâtre Tumulte où elle joue Fernande dans Landru & Fantaisies de Ch. Siméon sous la direction de Jean-Philippe Hoffmann avec Jean-Paul Favre, Olivier Nicola et Monique Ditisheim et participe à de nombreux spectacles au sein de la Comédie de Serrières, dont le dernier en date cet été 2011 produit pour le Millénaire de la Ville de Neuchâtel, La Prise de Neuchâtel avec la Brammi, la Castou, Benjamin Cuche et Olivier Nicola. Isabelle a joué dans les différents films suivants :

- « DANSES MAGIQUES » de Georges-Olivier FATTON, long métrage, 2007
- « L'HARMONIUM INDIEN » de Georges-Olivier FATTON, 1m, 2012 (rôle de Cora)
- « L'EFFET DOMINO » de Pascal BICHSEL, concours NIFFF 2012,cm (rôle la Mort)



Remerciements

Théâtre du Passage
Théâtre Tumulte
Lycée Jean-Piaget
Lycée Denis-de-Rougemont
Lycée Numa-Droz
Restaurant Max et Meuron

Contact presse

Fabien Purro

